

FRANÇOIS DE SALES, 1622 - 2022

400 ANS



**Exposition organisée
par la bibliothèque
de l'INSR de Caen
du 15 au 29 nov. 2022**

**Exposition de
livres anciens**



et **conférence**

**« Aux origines de la
Visitation de Caen »,
par Élisabeth Hamard
le mardi 15
novembre 2022
à 17h15**



à l'Institut Normand
de Sciences Religieuses,
3 rue Nicolas Oresme
à CAEN



Informations : 02 31 73 38 08
bibli.caen@insr-normandie.fr

La bibliothèque de l'INSR de Caen (Institut Normand de Sciences religieuses) propose du 15 au 29 novembre 2022 une exposition autour de François de Sales (1567-1622), à l'occasion du quatrième centenaire de sa mort.

L'exposition présente essentiellement des livres du XVI^e siècle à nos jours, ainsi que des vêtements liturgiques et religieux provenant de la communauté de la Visitation, dont l'ordre a été fondé par François de Sales et Jeanne de Chantal.

Elle est accompagnée d'un parcours thématique dont vous trouverez les principaux éléments dans ce livret.

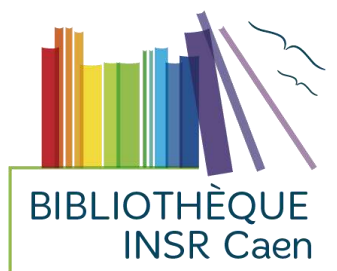
Nous remercions les nombreuses personnes qui nous ont aidées à préparer ce projet : leur nom est mentionné à la fin de ce document.

Nous remercions également les visiteurs de l'exposition et les participants à la conférence sur « Les origines de la Visitation de Caen ».

Nous sommes heureuses de vous faire découvrir la figure de **saint François de Sales**, homme de coeur, homme de lettres, homme d'action, dont l'esprit de douceur peut toujours nous inspirer aujourd'hui.

Les organisatrices de l'exposition :

José Codréanu
Élisabeth Hamard
Anne-Laure Lion



Pour découvrir saint François de Sales

François de Sales (1567-1622)	5
Un pasteur enraciné en Savoie Le diocèse de Genève	6
Un temps de bouleversements	9
Un temps de renouveaux	10
Une oeuvre multiforme	13
<i>L'Introduction à la vie dévote</i>	15
<i>Le Traité de l'amour de Dieu</i>	16
L'esprit salésien	19
Par le chemin des « petites vertus »	21
La langue de François de Sales	22
Fioretti de saint François de Sales	25
La rencontre avec Jeanne de Chantal et la fondation de la Visitation Le blason de la Visitation La croix des Ordres salésiens	26
L'arbre de la famille salésienne Une famille vivante	32
Inspirateur des papes et du Concile La joie d'évangéliser, d'un François à l'autre	34
Pour aller plus loin	36
Remerciements	39



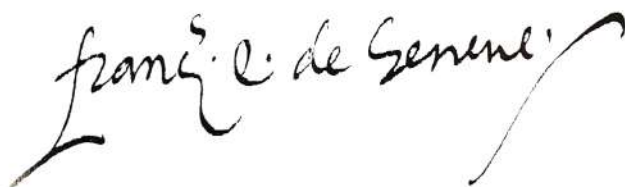
Baptistère de François de Sales - Chapelle de Thorens - photo D.Tochon-Danguy ©MSFS



Portrait de François de Sales - ©Institut Florimont - retravaillé par Designbynat

FRANÇOIS DE SALES (1567-1622)

- 1567 **Naissance** de François au château de Sales, à Thorens dans le duché de Savoie
- 1573-1578 Élève au collège de La Roche-sur-Foron, puis au collège Chappuisien à Annecy
- 1578-1588 Études en humanités, arts libéraux, arts de la noblesse, philosophie et théologie, au collège jésuite de Clermont à Paris
- 1589-1591 **Études** à Padoue : doctorat en droit civil et canonique, théologie
- 1592 Inscription comme **avocat** au Sénat de Chambéry
- 1592 Nomination comme prévôt du chapitre de Genève, puis **ordination sacerdotale**
- 1594-1598 **Mission** pastorale dans le Chablais, région sous le contrôle des calvinistes
- 1599 Passage de l'examen pour devenir évêque, auprès du pape Clément VIII
- 1600 Publication de la *Défense de l'étendard de la sainte Croix*
- 1602 Mission et nombreuses rencontres à Paris (le Cercle Acarie, le roi Henri IV...)
- 1602 **Consécration** comme « prince-évêque de Genève », siégeant à Annecy
- 1604 **Rencontre** de la baronne Jeanne de Chantal à Dijon
- 1606 Fondation de l'Académie Florimontane à Annecy
- 1608 Publication de l'*Introduction à la Vie Dévote*
- 1610 **Fondation** de la Visitation Sainte-Marie à Annecy avec Jeanne de Chantal
- 1616 Publication du *Traité de l'Amour de Dieu* et des *Constitutions* de la Visitation
- 1622 **Décès** à Lyon, à 55 ans, suivi de l'inhumation à Annecy

A handwritten signature in black ink that reads "françois de Geneve". The script is elegant and cursive, with a long, sweeping flourish extending from the end of the word "Geneve".

Signature de François,
évêque de Genève

- 1661,1665 Béatification puis **canonisation** par Alexandre VII
- 1877 Proclamation comme **docteur** de l'Église par Pie IX
- 1923 Proclamation comme **patron** des journalistes et des écrivains par Pie XI

UN PASTEUR ENRACINÉ EN SAVOIE

« Je suis en toutes façons savoyard... »

François de Sales, né à Thorens près d'Annecy, est originaire de la noblesse rurale de Savoie.

Le duché de Savoie s'étend sur les territoires actuels de la France (Lyon, Nice), de la Suisse (Genève) et de l'Italie (Turin est alors la capitale du duché).



Chapelle de Sales, sur le lieu de naissance de François - ©MSFS

Le diocèse de Genève

Le diocèse couvre alors à peu près le même territoire que le diocèse d'Annecy aujourd'hui, augmenté de quelques régions limitrophes. Mais certaines parties sont sous le contrôle des protestants, et l'évêque ne peut plus y exercer son ministère. François de Sales, consacré « prince-évêque de Genève » en 1602, siègera donc en réalité à Annecy et non à Genève, considérée comme la « Rome » des calvinistes.

La nature, source d'inspiration

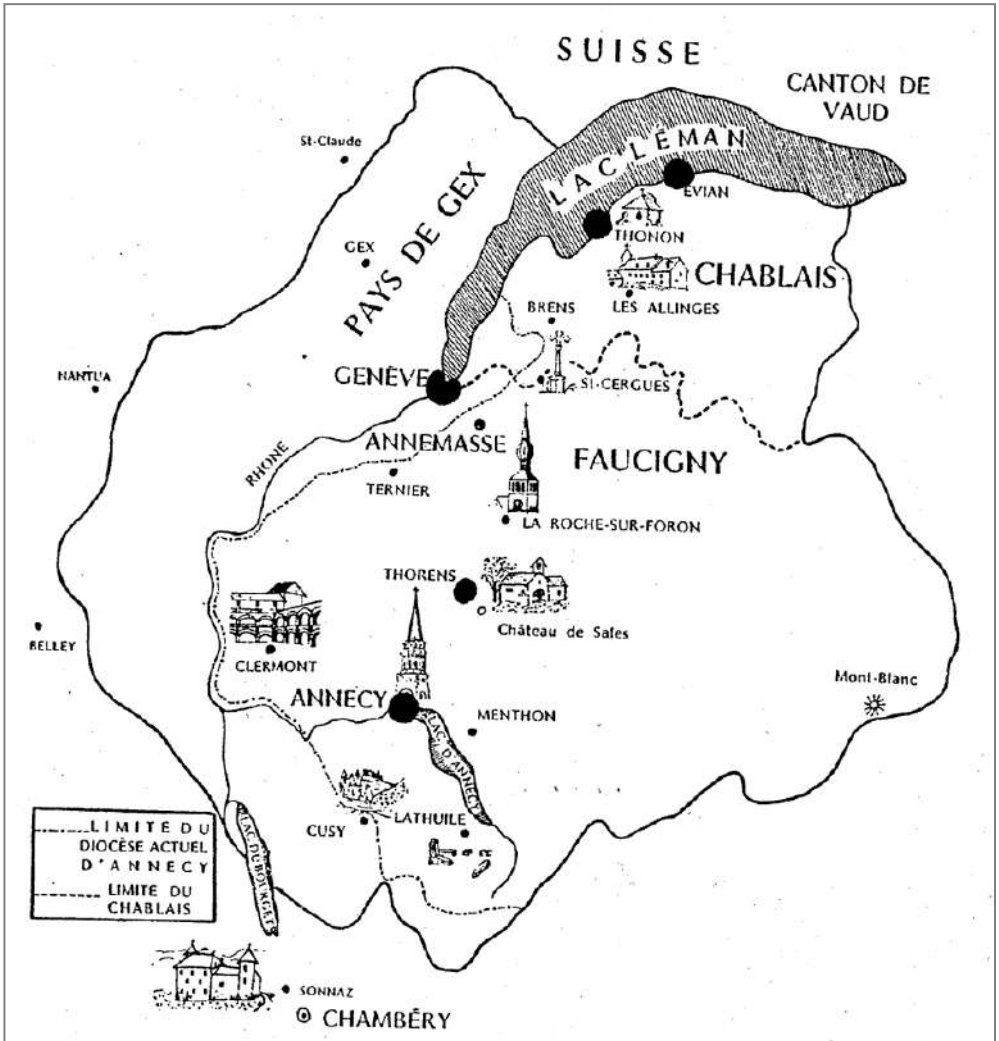
Le pays de Savoie, avec ses montagnes, ses vallées, ses lacs, ses fleurs... émerveille François : *« Dieu, je l'ai rencontré tout plein de douceur et de suavité parmi nos plus hautes et âpres montagnes, où beaucoup de simples âmes le chérissaient et adoraient en toute vérité et sincérité, et les chevreuils et les chamois couraient çà et là parmi les effroyables glaces pour annoncer ses louanges... »* (Lettre à Jeanne de Chantal, 1606).

Il puise dans son observation de la nature de très nombreuses images utiles à la vie spirituelle.



Montagnes près d'Annecy - Photo J. Félix - Unsplash License

Le diocèse de Genève au temps de François de Sales



Carte du diocèse de Genève au temps de François de Sales -
d'après Henri Riguet, *Sur les chemins de saint François de Sales*, 1960 - Autorisation MSFS

La traversée de Genève



*L'évêque du diocèse traverse Genève - Vitrail de la chapelle -
©Institut Florimont*

Bien qu'il soit évêque de Genève, c'est un dangereux exploit pour François de Sales de traverser cette ville, qui représente alors une cité « ennemie », aux mains des calvinistes.

Il s'en amuse dans une lettre à son ami Antoine Favre en 1609, au langage coloré :

« Vous aurez su comment je traversai Genève sous la conduite de mon bon Ange, et cela seulement per non parer poltrone et pour vérifier que qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter, et avec la profession de ma qualité. Je ne m'en vante pas, non, car il y eut peu de prudence en cette résolution-là ; mais , comme vous savez, ce n'est pas ma vertu que celle -là. »

UN TEMPS DE BOULEVERSEMENTS



L'évêque en mission - Gravure - Photo E. Hamard

Vies politique et religieuse entremêlées

Le duché de Savoie est gouverné par Emmanuel-Philibert (1528-1580), puis par son fils Charles-Emmanuel I^{er} (1562-1630), qui confie à plusieurs reprises des missions diplomatiques à François de Sales. Celui-ci se montre respectueux de la souveraineté du duc, mais libre devant ses intrigues et méthodes violentes.

François a de nombreuses occasions de se rendre dans la France toute proche. Il y rencontre le roi Henri IV en 1602, qui affirme que l'évêque de Genève est « *gentilhomme docte et dévot (...) c'est un oiseau rare sur la terre !* ». Son successeur le roi Louis XIII lui demande de mener en 1618 la délicate négociation d'un mariage princier.

Face à la Réforme

Suite à la réforme protestante, initiée par Luther (1483-1546) en Allemagne et continuée par Calvin (1509-1564) en France et en Suisse, les « guerres de religions » opposent en France les catholiques aux réformés, principalement de 1562 à 1598, jusqu'à la proclamation de l'Édit de Nantes. Le duché de Savoie où vit François est lui aussi profondément divisé par la lutte entre calvinistes et catholiques.

François participe résolument à la « Contre-réforme », et est envoyé en 1594 dans la région du Chablais, pour ramener les protestants au sein de l'Église catholique. Mais au sein de ce violent combat, les armes de François sont tout évangéliques :

« C'est par la charité qu'il faut ébranler les murs de Genève, par la charité qu'il faut l'envahir, par la charité qu'il faut la recouvrer... » (Harangue pour la prévôté, 1593)



Désolation du saint sur les ruines du Chablais
- Vitrail de la chapelle - ©Institut Florimont

UN TEMPS DE RENOUVEAUX

Réformer l'Église catholique

Dans la mouvance du concile de Trente (1545-1563), l'évêque François cherche à réformer en profondeur son diocèse, en améliorant la formation des prêtres, qu'il réunit régulièrement en synode, en veillant aussi sur la vie des communautés religieuses, en guidant enfin de nombreux laïcs dans leur vie de foi.

Vitalité spirituelle

Les XVI^e et XVII^e siècles sont une période de grande fécondité spirituelle, au cours de laquelle François rencontre de nombreux réformateurs de l'Église catholique, notamment:

Madame Acarie (1566-1618) qui contribue à introduire le Carmel réformé en France ;

Pierre de Bérulle (1575-1629), fondateur de l'Oratoire ;

Vincent de Paul (1581-1660), qu'il choisit comme aumônier de la Visitation de Paris en 1619 ;

Angélique Arnauld (1591-1661), réformatrice de Port-Royal.



*François de Sales et Vincent de Paul -
Médaillon de la Chapelle St Vincent de
Paul, Paris - Photo E. Hamard*

Ouverture culturelle

François de Sales s'inscrit dans le mouvement de l'humanisme issu de la Renaissance. Il est ouvert aux sciences, au dialogue avec la culture de son temps.

En 1606, avec son ami Antoine Favre, président du Conseil du Genevois, il fonde à Annecy une société de savants et de lettrés, l'**Académie Florimontane**, 29 ans avant la fondation de l'Académie Française par Richelieu. On y parle théologie, mais aussi politique, philosophie, cosmographie, arithmétique, rhétorique, ornement des langues...

L'Académie Florimontane



L'Académie Florimontane - Vitrail de la basilique d'Annecy - ©Musée de Moulins

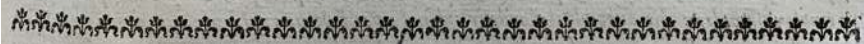


INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE,

Par le Bien-heureux FRANÇOIS DE SALES,
Euesque, & Prince de Geneve.

Oraison DEDICATOIRE.

O Doux Iesus, mon Seigneur, mon Sauueur, & mon Dieu, me voi-
cy prosterné deuant vostre Maiefté, voüant & consacrant cét écrit
à vostre gloire, animez les paroles qui y sont, de vostre benediction:
à ce que les ames, pour lesquelles ie l'ay fait, en puissent recevoir les
inspirations sacrées que ie leur desire, & particulièrement celle d'implorer sur
moy vostre immense misericorde, à fin que monstrant aux autres le chemin de la
deuotion en ce monde ie ne sois pas reprouué & confondu eternellement en l'au-
tre: ains qu'avec eux ie chante à iamais pour Cantique de triomphe, le mot que
de tout mon cœur ie prononce pour tesmoignage de fidelité, entre les hazards de
ceste vie mortelle, VIVE IESVS, VIVE IESVS, Ouy, Seigneur
Iesus, vivez & regnez en nos cœurs és siecles des siecles. Amen.



Oraison dédicatoire de l'Introduction à la vie dévote, dans les *Les oeuvres du bien-
heureux François de Sales, euesque et prince de Geneve*, 1647 - Photo A.-L. Lion
(Ouvrage appartenant au diocèse de Bayeux et Lisieux)

UNE OEUVRE MULTIFORME

Controverses

Recueil de tracts rédigés entre 1595 et 1597.

Lors de sa mission dans le Chablais, sa parole n'étant pas écoutée, François écrit, fait imprimer et glisse sous les portes des protestants environ 275 courts traités de la foi catholique, réunis ultérieurement dans le livre des *Controverses*. Ces tracts conduiront à le nommer « patron des journalistes et des écrivains » en 1923.

Défense de l'étendard de la sainte Croix

Rédigée en 1598, publiée en 1600.

François répond avec force aux ministres protestants qui s'élèvent contre la vénération de la Croix.

Introduction à la vie dévote

Publiée en 1608, première oeuvre spirituelle majeure.

Traité de l'amour de Dieu

Publié en 1616, seconde oeuvre spirituelle majeure.

Entretiens spirituels

Publiés à titre posthume en 1628.

Les entretiens ont été rédigés à partir des notes prises par les Visitandines, lors des visites et des enseignements de François de Sales auprès de la première communauté.

Épîtres spirituelles

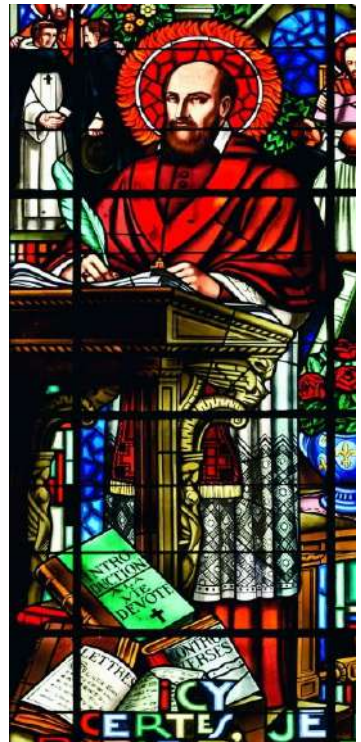
Recueil posthume d'une partie de sa correspondance, dès 1628.

François écrivait environ une vingtaine de lettres par jour, en réponse aux « *milliasses* » de lettres reçues ; environ 2000 de ses lettres nous sont parvenues.

Vers les Oeuvres complètes

Outre ses oeuvres majeures, et sa correspondance, François écrivit aussi de nombreux sermons, et des écrits à portée pastorale comme un mémorial aux confesseurs, un rituel pour les sacrements, des constitutions synodales...

Ces différents écrits furent rassemblés progressivement après sa mort, et publiés au sein d'*Oeuvres complètes*, dès 1637. L'édition de référence est encore aujourd'hui celle de la Visitation d'Annecy, publiée entre 1892 et 1964 en 27 tomes.



Vitrail de la basilique d'Annecy -
©Musée de Moulins



*Gravure au frontispice de l'Introduction à la vie dévôte, Paris,
Imprimerie royale du Louvre, 1741*

- Photo A.-L. Lion (Ouvrage appartenant aux Missionnaires de l'Évangile)

L'INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

L'expérience de la « conduite des âmes »

Dès 1602, François de Sales adresse à sa cousine Louise de Charmois des billets de direction spirituelle. Celle-ci les montre au jésuite Jean Fourier, qui incite François à publier ce « trésor ». François les complète notamment par des lettres adressées à d'autres correspondants, et fait publier le livre fin 1608 à Lyon.



Eglise Saint Germain de Rouffignac Saint Cernin
Père Igor, CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons

Une initiation pratique à la vie spirituelle

L'ouvrage s'adresse à « Philothée », « *du nom commun à toutes [les âmes] qui veulent être dévotes* », c'est-à-dire au XVII^e siècle mener une vie chrétienne fervente, « *car Philothée veut dire amatrice ou amoureuse de Dieu* ».

François veut s'adresser, dans un langage accessible pour l'époque, à une large audience, hommes et femmes de toutes conditions, car la vie spirituelle n'est pas réservée à quelques-uns :

« *C'est une erreur, une hérésie, de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés (...). Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite.* » (Introduction à la vie dévote I, 3)

En bon « conducteur d'âmes », François adapte ses conseils à chacun, avec discernement : « *La dilection doit être différemment exercée par le gentilhomme, par l'artisan, le valet, par le prince, par la veuve, par la fille, par la mariée ; et non seulement cela, mais il faut accommoder la pratique de la dévotion aux forces, aux affaires et aux devoirs de chaque particulier* ». (Introduction à la vie dévote I, 3)

Un best-seller

Un an après sa parution, le livre est déjà épuisé, et 40 rééditions se succèdent en 15 années, du vivant de François de Sales. Le livre est diffusé au-delà des frontières et traduit dans plusieurs langues européennes. François lui-même reconnaît que cet ouvrage « *est très utile en France, en Flandre, en Angleterre, qu'il a même servi à convertir les hérétiques* » : son succès se vérifie en effet même auprès des protestants !

LE TRAITÉ DE L'AMOUR DE DIEU

« Une besogne de longue haleine »

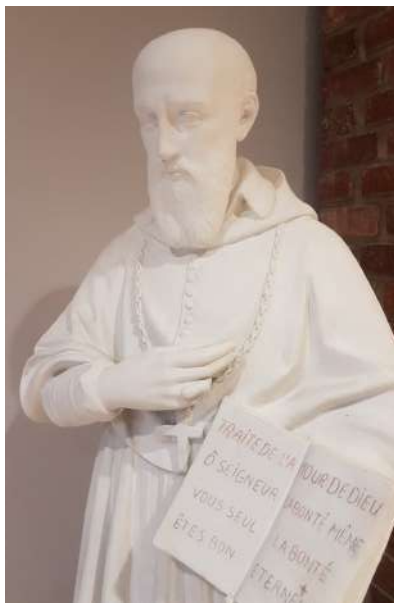
Dès 1607, François confie son désir d'écrire « *la vie admirable d'une sainte* », qui n'est autre que « *sainte Charité* » ! Au milieu de son intense activité pastorale, et en s'inspirant de ses conseils aux soeurs de la nouvelle communauté de la Visitation, il mûrit pendant plusieurs années son écrit avant de publier en 1616 le *Traité de l'amour de Dieu*.

Un guide sur le chemin de l'union à Dieu

François adresse son *Traité* à Théotime, « *celui qui craint Dieu* », c'est-à-dire « *l'esprit humain, qui désire faire progrès en la dilection sainte* ». Il s'adresse donc à des chrétiens déjà bien engagés dans leur vie de baptisés, pour consolider leur avancée spirituelle.

François y explore la profondeur de l'amour de Dieu, et les voies par lesquelles l'âme humaine peut le rejoindre, en particulier les différentes formes de prière :

« *La méditation est semblable à celui qui odore l'oeillet, la rose, le romarin, le thym, le jasmin, la fleur d'orange, l'un après l'autre, distinctement ; mais la contemplation est pareille à celui qui odore l'eau de senteur composée de toutes ces fleurs* ». (*Traité de l'amour de Dieu*, VI, 5)



Statue à Amiens - Photo E. Hamard

« Je ne dis rien que je n'aie appris des autres »

Profondément enraciné dans la Bible, le *Traité* foisonne d'images, souvent tirées du Cantique des Cantiques. Il est également nourri de références aux grands auteurs spirituels qui ont précédé François, en particulier Thérèse d'Avila (1515-1582). Suivant le goût de son temps, François s'appuie enfin sur la culture grecque et latine qui lui a été enseignée, en se référant à des auteurs

Plusieurs rééditions du *Traité de l'amour de Dieu* paraissent du vivant de François de Sales, mais le livre a une audience plus restreinte que *l'Introduction à la vie dévote* : François lui-même reconnaît que son oeuvre est « *un peu plus nerveuse et forte* », même s'il a « *tâché de l'adoucir* » ! ...

8°/22145

TRAICTE DE
L'AMOUR
DE DIEU.

PAR FRANCOIS DE SALES
Euesque de Geneue.



A PARIS,
Par JEAN BESSIN, rue de Rheims,
prés le College.

M. DC. XXIX.

François de Sales, Traicté de l'amour de Dieu, Paris, Jean Bessin, 1629
- Photo AL Lion (Ouvrage appartenant au diocèse de Bayeux et Lisieux)



Blason de la maison de Sales - Vitrail à Fribourg - © MSFS

L'ESPRIT SALÉSIEN

« Il faut commencer par l'intérieur ... Quiconque a Jésus-Christ en son cœur l'a bientôt après en toutes ses actions extérieures »

(Introduction à la vie dévote III, 23)

« Tenez votre cœur bien large devant Dieu ; allons toujours gaiement en sa présence »

(Lettre à Jeanne de Chantal, 1606)

« Il ne faut point trop pointiller en l'exercice des vertus, mais (...) il y faut aller rondement, franchement, naïvement, à la vieille française, avec liberté, à la bonne foi, grosso modo. »

(Lettre 159 à Jeanne de Chantal)

« Dieu est le Dieu du cœur humain »

(Traité de l'amour de Dieu, I, 15)

« Il faut tout faire par amour, rien par force »

(Lettre à Jeanne de Chantal, 1604)

« Ne désirez point de n'être pas ce que vous êtes, mais désirez d'être fort bien ce que vous êtes... »

(Lettre à Mme Brûlart, 1607)

« Ne rien demander et ne rien refuser »

« Tenez votre cœur en cette sainte indifférence de recevoir tout ce que l'on vous donnera, et de ne point désirer ce que l'on ne vous donnera pas ».

(Entretiens spirituels)

« Ayons un ferme et général propos de vouloir servir Dieu de tout notre cœur et toute notre vie ; au bout de là, n'ayons pas soin du lendemain.

Pensons seulement à bien faire aujourd'hui :

et quand le jour de demain sera arrivé il s'appellera aussi aujourd'hui, et alors nous y penserons »

(Lettre à Mme de Soulfour, 1603)

« Dieu prend plaisir à vous voir faire vos petits pas... De quoi vous souciez-vous ? D'aller d'un côté ou d'autre, d'aller vite ou bellement ? Pourvu qu'il soit avec vous et vous avec lui ! »

(Lettre à Jeanne de Chantal)



Gravure extraite de Henri Cauchon de Maupas du Tour, *La vie du vénérable serviteur de Dieu, François de Sales, évêque et prince de Genève, fondateur des Religieuses de la Visitation de Sainte Marie, 1657*
- Photo A.-L. Lion (Ouvrage appartenant au diocèse de Bayeux et Lisieux)

PAR LE CHEMIN DES « PETITES VERTUS »

La patience envers soi-même

« Vous vous plaignez de quoi plusieurs imperfections et défauts se mêlent en votre vie, contre le désir que vous avez de la perfection et pureté de l'amour de notre Dieu. (...) Il faut avoir patience, et ne penser pas de nous pouvoir guérir en un jour de tant de mauvaises habitudes que nous avons contractées par le peu de soin que nous avons de notre santé spirituelle. (...) Il faut, s'il vous plaît, avoir patience avec tout le monde, mais premièrement avec nous-mêmes ». (Lettre à Mme Brûlart, 1605)

La douceur avec le prochain

« Bien sûr qu'il faut résister au mal, contenir les vices de ceux dont nous avons la charge, avec courage et sans nous lasser. Mais il faut le faire avec douceur, et dans un esprit de paix. Rien ne calme mieux un éléphant que la vue d'un agnelet. Rien ne rompt mieux le bruit des canonnades dans l'oreille que la laine ». (Introduction à la vie dévote, III, 8)



François prêchant avec douceur - Fresque de l'Église Notre Dame Auxiliatrice de Nice ©Geneviève Rast-Leprince

L'humilité vis-à-vis de Dieu

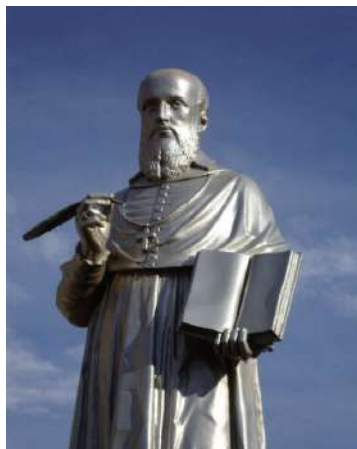
« Nous faisons semblant de vouloir être les derniers, et assis en bout de table, mais c'est afin qu'on nous fît monter plus haut. La véritable humilité ne fait pas semblant de l'être, elle ne dit guère de paroles d'humilité, car elle ne désire pas seulement cacher les autres vertus, mais d'abord et avant tout se cacher elle-même ». (Introduction à la vie dévote, III, 5)

LA LANGUE DE FRANÇOIS DE SALES

« Un écrivain dont la plume est merveilleusement sûre »

Dans son *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*, Henri Bremond témoigne de la qualité littéraire des écrits de François de Sales : « *Il a fait d'excellentes humanités, il tient ses classiques au bout de la plume, les poètes latins surtout ; il écrit lui-même un joli latin, maniéré, sémillant, précieux, qui l'a conduit insensiblement au français de l'Introduction à la Vie dévote, puis à celui du Traité de l'amour de Dieu qui vaut mieux encore.* »

François fut en effet un des premiers auteurs spirituels à utiliser le français moderne dans ses écrits, pour mieux rejoindre les lecteurs de son temps.



Statue à Thorens - ©MSFS

« Une cascade de comparaisons »

Le langage de François est nourri de très nombreuses comparaisons et métaphores, non pour embellir le propos, mais pour mieux le faire entendre, comme il le dit lui-même : « *Les similitudes ont une efficace incroyable à bien éclairer l'entendement et à émouvoir la volonté.* » (Lettre à Mgr Frémyot, 1604)

Ses images sont souvent tirées de la Bible, mais aussi de la nature et de la vie quotidienne : « *Si la charité est un lait, la dévotion en est la crème ; si elle est une plante, la dévotion en est la fleur ; si elle est une pierre précieuse, la dévotion en est l'éclat ; si elle est un baume précieux, la dévotion en est l'odeur, et l'odeur de suavité qui conforte les hommes et réjouit les Anges.* ». (Introduction à la vie dévote, I,2)

Un langage qui parle au coeur

Érudit, polyglotte, François s'exprime aisément en latin, italien, français et même en patois savoyard. Il ne cherche cependant pas à impressionner par son talent, mais à toucher l'âme de ses correspondants et de ses auditeurs.

« *Que faut-il faire ? En un mot, parler affectionnément et dévotement, simplement et candidement et avec confiance. (...) Il faut que nos paroles soient enflammées, non pas par des cris et des actions démesurées, mais par l'affection intérieure. Il faut qu'elles sortent du coeur plus que de la bouche. On a beau dire : mais le coeur parle au coeur, la langue ne parle qu'aux oreilles.* ». (Lettre à Mgr Frémyot, 1604)



François prêchant le Carême à Chambéry en 1606, illuminé par la Croix - ©Musée de Moulins

Une main pour cueillir des fruits, une main pour tenir celle de son père



Photo P. Hanaoka - Unsplash license

« Faites comme les petits enfants : une main dans celle de leur père, et l'autre pour cueillir les fraises ou les mûres le long des haies.

Vous de même : une main aux affaires de ce monde, et l'autre dans celle de notre Père du ciel, tournant régulièrement votre coeur vers lui pour voir s'il a agréable vos occupations et votre manière de conduire vos affaires.

Surtout serrez bien sa main, gardez-vous de la retirer pour cueillir et amasser davantage car, s'il vous quittait, vous ne feriez pas un seul pas que vous ne chutiez.

Je veux dire, que lorsque vous aurez à régler des affaires qui ne demandent pas une attention très soutenue, soyez plus attentive à Dieu qu'à vos affaires.

Et quand les affaires seront importantes et qu'elles nécessiteront toute votre attention, de temps en temps vous vous tournerez vers Dieu, comme font les marins qui pour se diriger observent plutôt le ciel que les flots.

Ainsi Dieu travaillera avec vous, en vous et pour vous, et votre travail sera suivi de consolation ».

(Introduction à la vie dévote, IIIème partie, chapitre 10)

FIORETTI DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

L'évêque avec les enfants du caté

« Je viens tout maintenant de faire catéchisme, où nous avons fait un peu de débauche avec nos enfants à faire un peu rire l'assistance, en nous moquant des masques et des bals ; car j'étais en mes belles humeurs, et un grand auditoire me conviait par son applaudissement à continuer de faire l'enfant avec les enfants. On me dit que cela me va bien, et je le crois. Oh ! Dieu me fasse vraiment enfant en innocence et simplicité. » (Lettre à Jeanne de Chantal, 1607)

Une devinette de François

À son frère, clerc au caractère difficile : « Je pense, mon frère, qu'il y a une femme bien heureuse, devinez qui elle est ? ... C'est celle que vous n'avez pas épousée, parce que, comme vous êtes bien prompt, vous l'auriez fait bien souffrir. » (d'après G. Jeanguenin)

Marteau et accompagnement spirituel

« Je voudrais avoir un bon marteau pour émousser la pointe de votre esprit, qui est trop subtil dans les pensées de votre avancement. Je vous ai dit si souvent qu'il faut aller à la bonne foi en la dévotion, et, comme l'on dit, à la grosse mode (...) Ne craignez donc plus, et ne soyez plus à picoter sur votre chère conscience. » (Lettre à Mme de la Fléchère, 1613)



Portrait de François de Sales - ©Institut Florimont

Le prédicateur déçoit son monde

À Paris, François est invité à prêcher pour la Saint-Martin. Le tout-Paris se presse pour entendre ce prédicateur si renommé ; mais François, par humilité, ne fait que retracer simplement la vie de Saint Martin...

Une dame murmure : « Voyez un peu ce montagnard, comme il prêche bassement ! Fallait-il qu'il vienne de si loin pour nous dire ce qu'il dit et pour mettre à l'épreuve la patience de tant le monde ? »

Plus perspicaces, d'autres disent : « Monseigneur n'a point fait de discours : il a évangélisé ! ». (d'après G. Jeanguenin)

LA RENCONTRE AVEC JEANNE DE CHANTAL ET LA FONDATION DE LA VISITATION

Jeanne de Chantal (1572 - 1641)

Jeanne-Françoise Frémyot, heureuse épouse du baron de Chantal, mère de 4 enfants, devient veuve en 1601. Résolument tournée vers la foi, elle rencontre François de Sales en 1604 à Dijon : elle reconnaît en lui son directeur spirituel, il reconnaît en elle la collaboratrice avec qui il pourra fonder la communauté religieuse qu'il est appelé à instituer.

La Visitation Sainte-Marie

Après plusieurs années de maturation, François installe Jeanne de Chantal et trois autres femmes en 1610 dans une petite maison d'Annecy, pour fonder la modeste communauté de la « Visitation Sainte-Marie ». Sa particularité est de pouvoir accueillir comme religieuses des femmes à la santé fragile, et, dans un premier temps, d'en envoyer quelques-unes visiter des malades à l'extérieur. Les constitutions définitives, rédigées en 1617, modifient cette disposition en demandant aux religieuses de se consacrer uniquement à la vie contemplative. Le pape Paul V reconnaît l'Ordre de la Visitation en 1618.



François de Sales remettant les Constitutions de la Visitation à Jeanne de Chantal - Photo E. Hamard

Déploiement de la Visitation

Au décès de François en 1622, 13 monastères sont fondés. Jeanne poursuit son oeuvre, et à sa mort en 1641, il existe 87 monastères. A la Révolution française, les 120 monastères existants sont balayés. A partir du XIX^e siècle, l'Ordre se relève et connaît une expansion principalement en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Afrique. Il y a aujourd'hui dans le monde près de 150 monastères.



Portrait de Jeanne de Chantal à 20 ans - ©Musée de Moulins



Portrait de Jeanne de Chantal visitandine - Photo E. Hamard

Le blason de la Visitation



Trois jours après les débuts de la communauté de la Visitation Sainte-Marie, François de Sales donne un blason à ce petit Institut : un cœur percé de deux flèches (l'amour de Dieu et l'amour du prochain) entouré de la couronne d'épines. Il écrit à Jeanne :

« Bonjour, ma très chère mère. Dieu m'a donné cette nuit la pensée que notre maison de la Visitation est par sa grâce assez noble et assez considérable pour avoir ses armes, son blason, sa devise et son cri d'armes.

J'ai donc pensé, ma chère mère, si vous en êtes d'accord, qu'il nous faut prendre pour armes un unique cœur percé de deux flèches, enfermé dans une couronne d'épines ; ce pauvre cœur servant dans l'enclavure à une croix qui le surmontera, et sera gravé des sacrés noms de Jésus et de Marie.

Ma fille, je vous dirai, à notre première entrevue, mille petites pensées qui me sont venues à ce sujet ; car vraiment notre petite congrégation est un ouvrage du Cœur de Jésus et de Marie. Le Sauveur mourant nous a enfantés par l'ouverture de son sacré Cœur. »

(Lettre du 10 juin 1611, vendredi après l'Octave du Saint Sacrement, à Jeanne de Chantal.)

**Le « cri d'armes » de l'Ordre de la Visitation :
VIVE + JESUS**

La croix des Ordres salésiens

Extraits des *Considérations et réflexions sur la croix de profession des Ordres salésiens*, par le père Friedrich Hanold (OSFS), revu par le père Conrad Esser (OSFS).

« François de Sales choisit **une croix en métal, petite, légère**, dans ce métal précieux qu'est l'argent : Une croix que l'on porte facilement, selon la Parole de Jésus : « *Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger.* » (Mt 11,30) C'est une croix dont l'argent dit déjà que c'est quelque chose de précieux, mais qui néanmoins se fait aussi sentir en nous.



Croix (endroit) portée par les Visitandines, dans le Coustumier pour les soeurs de la Visitation, 1667
- Photo A.-L. Lion (Ouvrage appartenant à la Visitation de Caen)

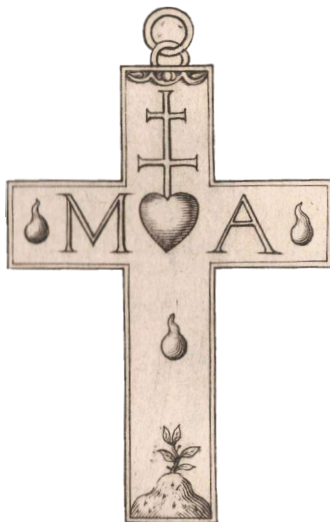
Au croisement des 2 branches de la croix se trouvent les premières lettres du nom de Jésus (d'après l'alphabet grec) : **IHS**. Pour François de Sales Jésus est tout. Il est le centre autour duquel tout tourne. Ce nom de Jésus, Jeanne de Chantal l'a gravé sur sa poitrine. Ainsi Jésus doit être le centre de notre vie, selon la parole de l'apôtre Paul : « *J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ et Jésus Christ crucifié.* » (1Co 2,2).

Du milieu de ces 3 lettres d'alphabet, ce qui signifie du Coeur de Jésus, pousse **une petite croix sur laquelle se greffe une autre croix**. Du Coeur de Jésus grandit l'amour de la croix, et de là naît notre propre abandon à la croix. La Croix de Jésus et la nôtre sont inséparablement liées.

Jésus fut fixé à la Croix avec **3 clous**. Par ceux-ci (au-dessous de IHS) qui représentent nos voeux, nous sommes liés et dans une étroite communion avec Jésus qui nous rassemble dans la Croix : comme Lui, par amour.

Au dos de la croix de profession, au croisement des 2 branches, est représenté un coeur ouvert : le Coeur de Jésus, le signe insondable de son amour pour nous. **De ce Coeur pousse sa Croix sur laquelle notre croix est posée** en une inséparable union.

A côté du coeur sont écrites les lettres M et A : ce qui signifie : **Mons amoris**, le mont de l'amour.



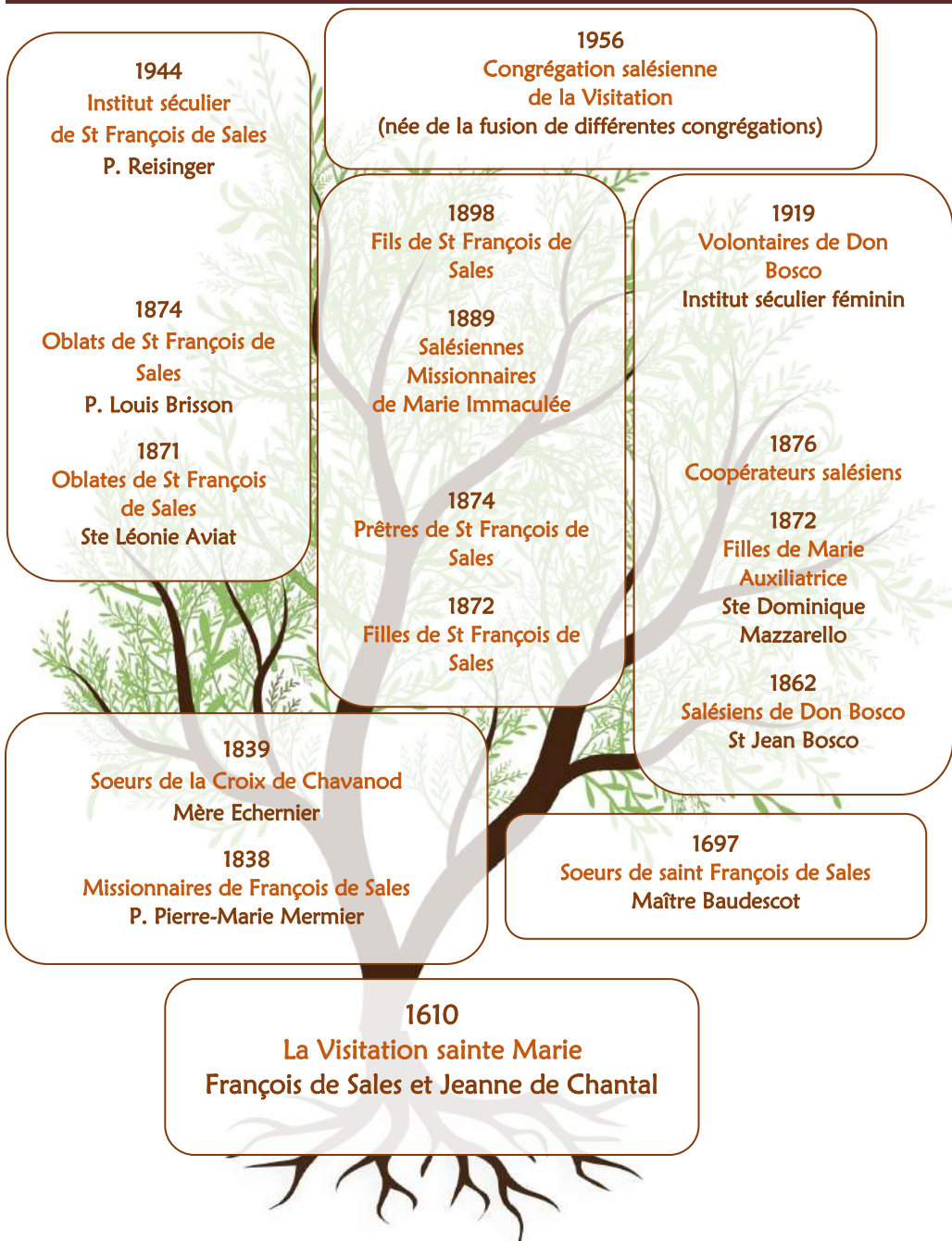
*Croix (envers) portée par les
Visitandines, dans le
Coustumier pour les soeurs de
la Visitation, 1667
- Photo A.-L. Lion (Ouvrage
appartenant à la Visitation de
Caen)*

En-bas, au pied de la croix, des 2 côtés, sont représentées 3 montagnes dans lesquelles sont bien reconnaissables les 3 montagnes qui ont une signification particulière dans la vie de Jésus : **le mont Thabor**, lieu de la Transfiguration ; **le mont des Oliviers**, lieu de la lutte silencieuse avec le Père : « *Père écarte de moi cette coupe ! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !* » (Mc 14,36) ; **le mont Calvaire**, lieu de la souffrance, de la mort et de la Résurrection à travers lesquelles Jésus a accompli la merveilleuse oeuvre de la rédemption. De cette montagne pousse **une jeune branche** nourrie par le sang coulant du Coeur ouvert de Jésus et des plaies causées par les clous.

Notre vie aussi est marquée par ces 3 montagnes. Sur le mont Thabor nous avons fait l'expérience de la rencontre de Jésus aux heures de grâce de notre appel. Le chemin de l'imitation de Jésus nous conduit, à travers les abaissements du quotidien, au pied du mont des Oliviers, où nous devons toujours renouveler notre abandon à la volonté du Père. De là Jésus nous emmène avec Lui sur le mont Calvaire où nous devons mourir à nous- même afin qu'il puisse vivre en nous...

Ainsi, dans la croix de profession, François de Sales a donné toute une interprétation, **toute une théologie de l'amour**, de la Croix et de notre marche à la suite de Jésus. »

L'ARBRE DE LA FAMILLE SALÉSIENNE



Une famille vivante

RELIGIEUSES

Les moniales de la Visitation - <https://www.la-visitation.org/>

Les soeurs de la Croix de Chavanod - <https://www.diocese-annecy.fr/diocese/vie-consacree/soeur-de-la-croix>

Soeurs Oblates de Saint François de Sales - <http://www.sosfs.com/>

Les Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée - <https://francoisdesales.com/-Salesiennes-Missionnaires-de-Marie-.html>

Les soeurs salésiennes de la Visitation - <http://www.salesiennesvisitation.org/>

RELIGIEUX

Les Missionnaires de Saint François de Sales - <https://msfs.org/>

Les Oblats de Saint François de Sales - <http://www.osfs-france.net/>

LAÏCS

L'Institut séculier de St François de Sales - <http://www.coopdonbosco.be/sales/#pa12>

La Société des Filles de St François de Sales - <https://saint-francois-de-sales.com/qui-sommes-nous/>

Les Fils de Saint François de Sales - <http://www.francoisdesales.com/-Fils-de-Saint-Francois-de-Sales-.html>

PRÊTRES

Les Prêtres et de St François de Sales - <https://www.francoisdesales.com/-Pretres-de-Saint-Francois-de-Sales-.html>

A LA SUITE DE DON BOSCO (1815-1888)

Les Filles de Marie Auxiliatrice, ou Salésiennes de Don Bosco - <https://salesiennes-donbosco.net/> (religieuses)

Les Salésiens de Don Bosco - <https://www.salesien.com/> (religieux)

Les coopérateurs salésiens - <https://www.don-bosco.net/membres-de-la-famille-salesienne/salesiens-cooperateurs/> (laïcs)

Les volontaires de Don Bosco - <https://www.volontariedonbosco.org/fr/> (laïcs)

INSPIRATEUR DES PAPES ET DU CONCILE

Jean XXIII, 55 ans avant d'être élu pape

« *Saint François de Sales : mon saint bien-aimé. Quelle belle figure d'homme, de prêtre, d'évêque ! Si je devais être comme lui, cela ne me ferait rien même d'être élu pape... Ma vie, le Seigneur me le dit, doit être une copie parfaite de celle de François de Sales, si elle veut réaliser un peu de bien* »

Journal de l'âme, 29 janvier 1903



Paul VI

« *Prédicateur, controversiste, missionnaire, évêque, écrivain, docteur, directeur d'âme, fondateur de la Visitation, il est en somme, l'un des saints les plus rayonnants par ses exemples, ses gestes, ses paroles, sa correspondance, ses amitiés* ».

François « *fut un maître de spiritualité qui enseigna la perfection chrétienne pour tous les états de vie. Il fut sous ces aspects un précurseur du II^e concile oecuménique du Vatican.* »

Lettre apostolique *Sabaudiae Gemma*, 29 janvier 1967

Jean-Paul II

« *Que la sagesse salésienne, où les qualités spirituelles et la sainteté se joignent à celles d'une amicale sagesse humaine, vous permette d'éclairer en vérité les questions de notre temps, de respecter la vocation de chacun là où Dieu "l'a planté", et de faire entendre l'appel à entrer par grâce dans l'Alliance avec la Sagesse éternelle !* »

Homélie du 7 octobre 1986 à Annecy



Benoît XVI

« *Saint François de Sales est un témoin exemplaire de l'humanisme chrétien (...). De la parole « humanité », il a incarné les diverses acceptions que, aujourd'hui comme hier, ce terme peut prendre : culture et courtoisie, liberté et tendresse, noblesse et solidarité.* »

Catéchèse lors de l'audience du 2 mars 2011

La joie d'évangéliser, d'un François à l'autre



©Institut Florimont

« C'est une peine, je le confesse, de conduire les âmes en particulier, mais une peine qui soulage, pareille à celle des moissonneurs et vendangeurs, qui ne sont jamais plus contents que d'être fort embesognés et chargés ; c'est un travail qui délasse et avive le coeur par la suavité qui en revient à ceux qui l'entreprennent (...).

On dit que la tigresse ayant retrouvé l'un de ses petits que le chasseur lui laisse sur le chemin pour l'amuser tandis qu'il emporte le reste de la litée, elle s'en charge pour gros qu'il soit, et pour cela n'en est point plus pesante, mais plus légère à la course qu'elle fait pour le sauver dans sa tanière, l'amour naturel l'allégeant par ce fardeau. Combien plus un coeur paternel prendra-t-il volontiers en charge une âme qu'il aura rencontrée au désir de la sainte perfection, la portant en son sein, comme une mère fait son petit enfant, sans se ressentir de ce fardeau bien aimé. »

François de Sales, préface à l'Introduction à la vie dévote, 1608

« (...) un évangéliste ne devrait pas avoir constamment une tête d'enterrement. Retrouvons et augmentons la ferveur, « la douce et reconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer [...] Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ ». ».

Pape François, *Evangelii Gaudium*, exhortation apostolique sur l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui, 2013, n° 10, citant Paul VI, exhortation apostolique. *Evangelii nuntiandi*, 1975, n° 80.



Voir l'article d'Elisabeth Hamard : « D'un François à l'autre, la figure du disciple-missionnaire »
<https://bulletintheologique.wordpress.com/2021/07/04/dun-francois-a-lautre-la-figure-du-disciple-missionnaire/>

Pour aller (un peu) plus loin

Voir le **catalogue en ligne de la bibliothèque de l'INSR** : <https://bibli-jeaneudes.fr/>

Oeuvres de François de Sales

Introduction à la vie dévote, mise en français contemporain par Didier-Marie PROTON, Paris, les Éditions du Cerf, Lexio Spiritualité, 2016.

Traité de l'amour de Dieu, mis en français contemporain par Didier-Marie PROTON, Paris, les Éditions du Cerf, Sagesses chrétiennes, 2011.

Oeuvres : *Introduction à la vie dévote - Traité de l'Amour de Dieu - Entretiens spirituels*, textes présentés par André RAVIER avec la collaboration de Roger DEVOS, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1969.

Correspondance : *les lettres d'amitié spirituelle*, édition établie et annotée par André RAVIER, Paris, Desclée de Brouwer, 1980.

Aux prêtres, Paris, les Éditions du Cerf, 2021.

Oeuvres complètes, en 27 volumes, Annecy, Monastère de la Visitation, 1892-1964.

Vie de François de Sales

André RAVIER, **Un sage et un saint : François de Sales**, Paris, Nouvelle cité, Spiritualité, 1985.

Bernard SESÉ, **Petite vie de François de Sales**, Paris, Artège, 2019.

Gilles JEANGUENIN, **Fioretti de saint François de Sales**, Paris, Presses de la Renaissance,

Spiritualité de François de Sales

François CORRIGNAN, **Mettez votre coeur au large : la spiritualité de François de Sales**, Paris, Artège, 2017.

Claude MOREL, **Prier 15 jours avec François de Sales**, Paris, Nouvelle cité, 2016.

Jean-Marie GUEULLETTE (dir.), **Saint François de Sales : parole publique et parole privée; parole d'un évêque et d'un maître spirituel**, Paris, les Éditions du Cerf, 2022.

Jeanne de Chantal

FRANÇOIS DE SALES et JEANNE DE CHANTAL, *Correspondance*, ss. dir. de David LAURENT, préface de Max HUOT DE LONGCHAMP, Paris, Desclée de Brouwer, 2016.

JEANNE DE CHANTAL, *Correspondance* (de 1605 à 1640), Paris, les éditions du Cerf, de 1986 à 1993.

André RAVIER, *Petite vie de Jeanne de Chantal*, Paris, Desclée de Brouwer, 1992.

Marie-Claire ENEVOLDSEN-BUSSAT, *Le voile et la plume : Jeanne de Chantal, François de Sales*, Montrouge : Bayard, 2010.

Des sites Internet

Parcours « Sur les pas de François de Sales » du diocèse d'Annecy - <https://www.diocese-annecy.fr/haute-savoie/sur-les-pas-de-francois-de-sales>

Voir les sites des différentes communautés salésiennes (sites p. 33)

Des vidéos

Armand Isnard, *Saint François de Sales : L'amour en partage*, Cat productions, 2007 - <https://www.youtube.com/watch?v=dGtx5JoyTOE>

Kto, *La foi prise au mot* du 20 juin 2010, avec Hélène Michon et Marie-Claire Bussat-Enevoldsen - <https://www.youtube.com/watch?v=xkWRva7C8yM>

Kto, *La foi prise au mot* du 21 janvier 2018, avec Hélène Michon et Thomas Gueydier - <https://youtu.be/LH7GqzQSLyE>

Des lieux

Musée de la Visitation à Moulins - <https://www.musee-visitation.eu/?lang=en>

Voir les différentes communautés salésiennes (sites p. 33)

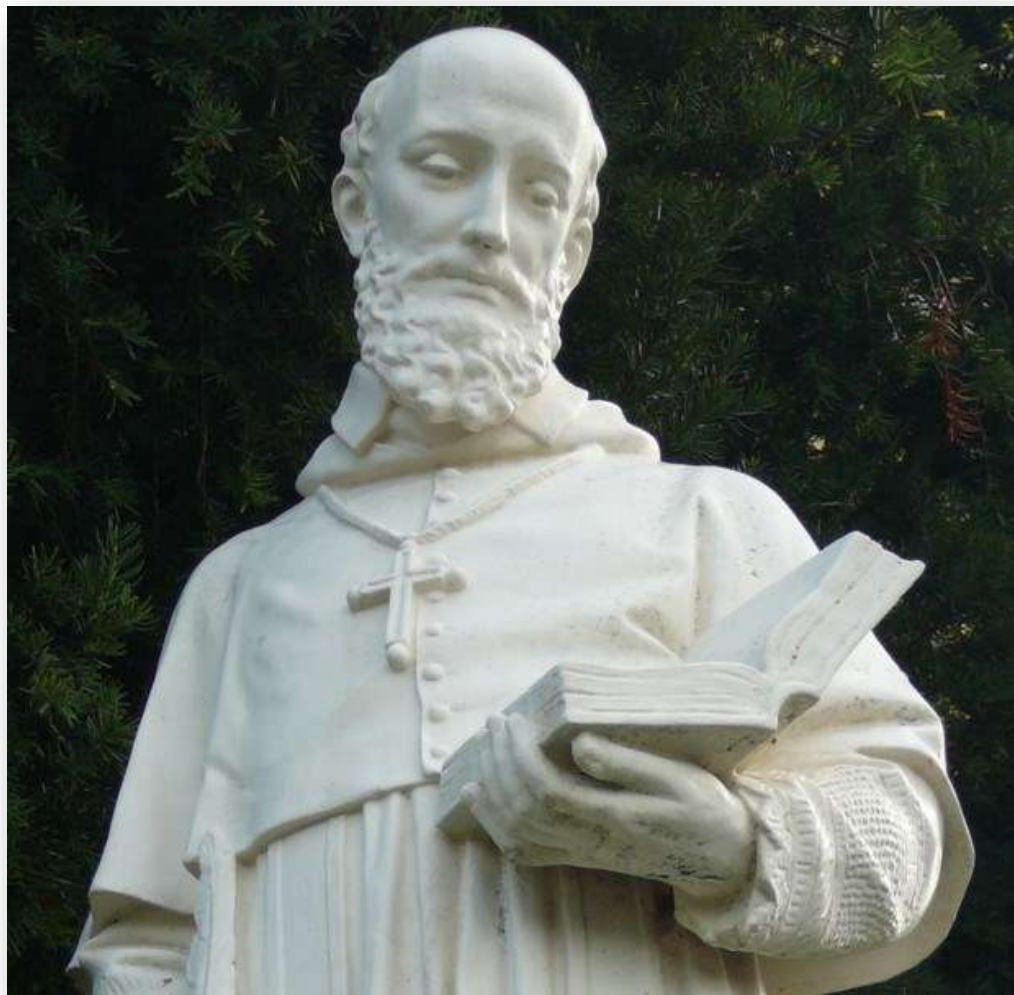


Des propositions spirituelles

Association ARSA (animation de retraites salésiennes accompagnées)

Elisabeth Hamard : hamard.elis@wanadoo.fr ; <https://www.facebook.com/arsa1986>

Voir les propositions des différentes communautés salésiennes (sites p. 33)



Statue près de l'ancienne forteresse des Allinges - Photo E. Hamard

*« Allons toujours ;
pour lentement que nous avançons,
nous ferons toujours beaucoup de chemin ».*

(d'après L'esprit de saint François de Sales)

Remerciements

Merci aux personnes ayant collaboré à ce projet :

Bibliothèque de l'INSR de Caen

Mme José Codréanu - *livres anciens*

Mme Anne-Laure Lion - *coordination, communication, parcours thématique*

Association ARSA - Animation de retraites salésiennes accompagnées

Mme Elisabeth Hamard, affiliée au monastère de la Visitation de la Roche-sur-Yon

Service de communication du diocèse de Bayeux et Lisieux

M. Alexandre Barbé

Communautés de la Visitation de Caen et de la Roche-sur-Yon

Soeurs Marcelle-Thérèse et Cécilia - *conseils, prêt de livres et vêtements*

Communauté des Missionnaires de l'Évangile de Bretteville-sur-Odon

Soeur Colette Bence - *prêt de livres et tableau*

Bibliothèque diocésaine de Sées

Mme Marie-Madeleine Champin - *prêt de livres*

Missionnaires de St François de Sales

Père Yves Carron - *communication de photos*

Musée de la Visitation de Moulins

M. Jean Foisselon - *communication de photos*

Institut Florimont, Petit-Lancy, Suisse

Mme Kaarina Lorenzini - *communication de photos*

Service du patrimoine du Calvados

M. Csaba Scholle - M. Philippe Bernouis - *prêt de mannequins et vitrine*

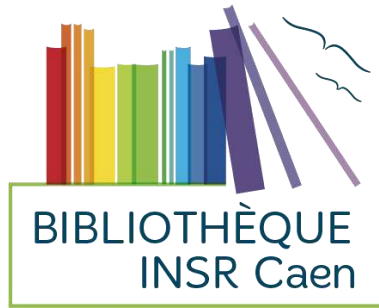
Designbynat - graphisme

Mme Natacha Lamidey

Mme Marie-Baptistine Priou - *prêt de mannequins*

Mme Jeanne Collin - *photos*

... et toutes les personnes qui nous ont aidées de diverses manières,
en particulier au sein de l'INSR et des services diocésains de Bayeux et Lisieux



Bibliothèque de l'INSR de Caen

Ouverte à tous

du lundi au jeudi, de 9h à 17h, en période scolaire
ou sur rendez-vous

3 rue Nicolas Oresme
BP 6087
14063 CAEN Cedex 4
02 31 73 38 08

bibli.caen@insr-normandie.fr

Catalogue en ligne: www.bibli-jeaneudes.fr



Institut Normand de Sciences Religieuses

Nourrir la joie de croire !

Site : <https://insr-normandie.fr/>

